

L'ŒIL 42^{ES} JOURNÉES
CINÉMATOGRAPHIQUES
DU VAL-DE-MARNE

CONTRE LE RACISME
POUR L'AMITIÉ
ENTRE LES PEUPLES

VERS...

le Québec

21 novembre
5 décembre
2023

14 FILMS www.loeilvers.org
DANS 11 VILLES

 VAL de
MARNE
Le Département

CES JOURNÉES
SONT RÉALISÉES

AVEC L'AIDE DU
CONSEIL DÉPARTEMENTAL
DU VAL-DE-MARNE



ET LE CONCOURS DE
L'ASSOCIATION MJC MONT-MESLY-
MADELEINE REBÉRIOUX



Le Collectif d'organisation de ces
42^{es} journées cinématographiques
est composé de :

Patrick Amson Centre culturel Gérard
Philipe • Champigny-sur-Marne

Catherine Bluard Cinéma Le Casino
• Villiers-sur-Marne

Jacques Bosc professionnel de
l'audiovisuel associé au Collectif

Nicole Chevalier Ligue des Droits de
l'Homme • Créteil Maisons-Alfort

Benoît Dechaumont, Mylène Frogé
Cinéma La Tournelle • L'Haÿ-les-Roses

Amélie Delepine Centre culturel
Le Forum • Boissy-Saint-Léger

Nathalie Hocquard Ville de Vincennes

Natacha Juniot Les 3 Cinés
Robespierre • Vitry-sur-Seine

Emma Lars Centre des Bords de Marne
• Le Perreux-sur-Marne

Katel Midavaine Cinéma Le Kosmos
• Fontenay-sous-Bois

Élodie Pommel Cinéma municipal
Le Lido • Saint-Maur-des-Fossés

Emilie Tran-Araujo Théâtre André
Malraux • Chevilly-Larue

Corinne Turpin Cinéma La Lucarne
• Créteil

Charlotte Verna Espace municipal
Jean Vilar • Arcueil

COORDINATION GÉNÉRALE, RÉDACTION DE LA BROCHURE **Corinne Turpin**

DESIGN GRAPHIQUE **Cécile Le Trung** a-l-oeuvre.fr

IMPRESSION **Technicom**

COMMUNICATION NUMÉRIQUE ET RÉALISATION DU FILM ANNONCE **Léo Parmentier**

POUR LEUR AIDE NOUS REMERCIONS

**Le Service culturel du Conseil
départemental, Véronique Franck**

**La Délégation Générale du Québec,
Catherine Parraga, Ève Bettez,
Solène Vinck-Keters**

**La plateforme Mon Cinéma Québécois en
France, Guillaume Sapin**

**La Bibliothèque Gaston Miron – Sorbonne
Nouvelle, Anne-Isabelle Trembay**

**La Librairie du Québec à Paris / Distribution du
Nouveau Monde, Yan Rioux**

Sophie Gergaud, Émilie Trembay, Myriam Verreault

**Jour2fête, Simon Eck ; Les Alchimistes, Violaine Harchin ;
Memento Films, David Da Costa**

La Médiathèque Nelson Mandela à Créteil, Sylvain Darret

**La municipalité de Vitry-sur-Seine,
Natacha Juniot et l'équipe des 3 Cinés Robespierre pour
l'organisation de la soirée inaugurale**

**La municipalité de Saint-Maur-des-Fossés, Élodie Pommel et l'équipe
du Cinéma municipal Le Lido pour l'organisation de la séance choisie
par le Département du Val-de-Marne**

«**L'œil vers...**» s'attache tous les ans à faire découvrir dans des salles du Val-de-Marne la cinématographie récente d'un pays ou d'une région du monde. Cette année, le festival se tourne vers le Québec. Le projecteur est donc mis sur une province en mouvement, riche de ses contradictions et de son histoire, dont les habitants déploient une grande énergie pour se construire. À travers 14 films, l'occasion vous est donnée de rencontres avec la vie des québécois, différente de la nôtre, mais également de faire le constat de problématiques communes.
Je vous souhaite de belles projections !

Olivier Capitanio

Président du Département du Val-de-Marne

C'est vers un univers francophone
que le Collectif d'organisation a
décidé cette année de tourner son
œil donnant un air de familiarité au
programme tout en ouvrant à un cinéma à
la fois plus frontal dans sa façon d'aborder
les sujets de société, comme la condition
des Autochtones, la prostitution infantile ou le
déperissement rural, par exemple, et plus sensuel
et « atmosphérique » dans sa mise en scène, que les
cinémas francophones d'Europe. La lumière, l'espace,
le déroulement des saisons, les variations de rythme de
récit ou de montage, sont autant d'invitations au voyage.
14 films aux genres multiples, réalisés par autant
de femmes que d'hommes, sont proposés lors de
180 séances dans 11 cinémas du département. Des
débat et animations accompagnent les projections
de cette quinzaine québécoise. Les publics familial,
jeune et scolaire pourront se joindre à cette
découverte, un choix de films s'adresse à tous.
Au plaisir de vous accueillir dans nos salles !

Le Collectif d'organisation de L'œil vers...

1 Éditos

2 Sommaire

3 Découvrir le Québec par Émilie Tremblay

6 Le cinéma québécois aujourd'hui par Guillaume Sapin

9 Les films

11 *Antigone*

12 *C.R.A.Z.Y*

13 *Earlywinter*

14 *Falcon Lake*

15 *Gabrielle*

16 *Jeux d'images*

17 *Katak, le brave beluga*

18 *Kuessipan*

20 *La passion d'Augustine*

22 *Le démantèlement*

23 *Noémie dit oui*

24 *On dirait la planète Mars*

26 *Simple comme Sylvain*

28 *Testament*

29 Les salles des projections

30 Quelques rendez-vous

32 Programme général

34 Programme à Chevilly-Larue, Créteil, Fontenay-sous-Bois, Saint-Maur-des-Fossés, Villiers-sur-Marne et Vitry-sur-Seine



Découvrir le Québec

Il serait facile de commencer cette présentation du Québec avec des clichés : les grands espaces, les couleurs d'automne, la neige qui craque sous vos pieds lorsque la température est glaciale ou encore la joie de vivre et l'accueil de ses habitants. La vérité, c'est que quand on est expatrié, c'est ce qui nous manque le plus de la *belle province*. Le son d'un cours d'eau, l'odeur des arbres ou la satisfaction de rentrer après avoir joué dans la neige.

N'allez pas croire que le Québec n'est que ça ! Il y a des villes où les bouchons sur l'autoroute vous grugent des heures de votre journée et où les parkings goudronnés envahissent les terrains vagues, mais il y a aussi les lacs et les rivières, les forêts denses et la richesse de sa culture à part.

Quelques données démographiques

Le Canada est divisé en dix provinces et trois territoires dotés de leur propre gouvernement dont le système politique est proche du modèle britannique. Trois fois plus vaste que la France, le Québec est la plus grande subdivision territoriale du Canada. Avec ses quelque 8,5 millions d'habitants¹, le Québec est huit fois moins peuplé que la France. Cependant, 97% de la population québécoise est concentrée sur 20% du territoire soit majoritairement le long de la vallée du Saint-Laurent. La densité de la population demeure faible, avec 6,6 hab./km².

En 2021, 20,5% de la population était âgée de 65 ans et plus. Ce chiffre

¹ <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/le-quebec-chiffres-en-main-edition-2021.pdf>

passerait à 25% en 2030. Des données démographiques préoccupantes sur une population vieillissante qui soulèvent des enjeux de santé publique et ouvrent le débat sur l'immigration.

Économie

L'abondance de ses richesses naturelles fait la force de l'économie québécoise. Le Québec dispose de vastes forêts, de riches terres agricoles, d'industries extractives, mais aussi d'un énorme potentiel hydroélectrique puisque 3 % des réserves en eau douce renouvelables de la planète se trouvent au Québec. Les secteurs de la technologie, de la fabrication, de l'énergie verte et des services financiers se sont développés autour de ces ressources.

Près de 70% des exportations de la province à l'échelle mondiale sont dirigées vers les États-Unis, faisant de ce géant situé au sud de la frontière canadienne, un partenaire privilégié. En 2022, la France était le quatrième client du Québec. Le secteur aéronautique représentait 20% des échanges entre les deux partenaires².

La francophonie

Si le Canada est reconnu pour son bilinguisme, le Québec est la seule province du Canada à avoir le français comme unique langue officielle. La proportion de personnes ayant le français comme seule langue maternelle au Québec était de 74,8% en 2021³, un chiffre en légère diminution au profit de l'anglais.

² <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Articles/2023/05/04/les-echanges-de-biens-france-quebec-en-2022>

³ https://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/sociolinguistique/2022/Feuille_Car-ling-pop-Quebec-2021.pdf

À titre de comparaison, la proportion de la population canadienne dont le français est la première langue officielle parlée était de 21,4% en 2021 faisant du Québec la plus grande concentration de francophones dans les Amériques.

Ce statut particulier lui vient de son histoire distincte. La langue française compte parmi les héritages de la colonisation. L'explorateur Jacques Cartier aborde les rives de Gaspé sous l'ordre du roi François I^{er} en 1534. Il prend alors possession du territoire, ensuite appelé la Nouvelle-France, au nom du roi français.

En 1763, après la *guerre de Sept Ans*, qui opposait sa métropole et l'Angleterre, le Québec passe sous régime britannique. Les Québécois ont adopté la langue française comme langue maternelle après avoir retrouvé leur indépendance de la Grande-Bretagne en 1867. Aujourd'hui, des lois linguistiques sévères continuent d'être appliquées afin de préserver la langue. Une culture à part dont la vitalité se met en scène par les arts. Une personnalité forte, empreinte de simplicité où se fondent des expressions artistiques issues de ses origines européennes et de son mode de vie nord-américain.

Enjeux sociaux contemporains

Des influences qui teintent également les thématiques abordées par les créateurs. Le Québec a été secoué par tous les grands courants sociaux occidentaux des dernières années. Venant des États-Unis, la vague de dénonciations d'inconduites sexuelles #MoiAussi (#MeToo) et le mouvement visant à mettre fin au racisme anti-noir, *Black Lives Matter*, font partie des enjeux qui ont ébranlé la société. La voix des groupes marginalisés comme les LGBTQ se fait aussi

fortement entendre tout comme celle des femmes dont la participation accrue permet de lutter contre l'inégalité entre les sexes.

Les peuples autochtones prennent également de plus en plus la place qui leur revient dans l'espace public. Le Québec est riche de onze nations autochtones, qui ont une identité distincte : une histoire, une langue et une culture qui leur sont propres. Elles représentent un peu plus de 1% de la population⁴.

Les Autochtones et les non-Autochtones ont longtemps vécu côte à côte sans se connaître. Maintenant les choses sont en train de changer. Le Canada est dans un processus de réconciliation avec les Premiers Peuples. Cela fait suite à la *Commission de vérité et réconciliation* qui a offert aux personnes touchées directement ou indirectement par les séquelles des pensionnats indiens l'occasion de partager leurs récits et leurs expériences. Des histoires troublantes ont été révélées. L'heure est à l'écoute, à la rencontre et à la reconstruction.

Au-delà du froid et du territoire sauvage, le Québec est une société complexe et distincte. Une jeune province dynamique tournée vers l'avenir, mais qui n'oublie pas son passé comme le rappelle sa devise *Je me souviens*.

Émilie Tremblay
Journaliste pigiste, spécialiste
des réseaux sociaux

⁴ <https://www.quebec.ca/gouvernement/portrait-quebec/premieres-nations-inuits/profil-des-nations/a-propos-nations>

Le cinéma québécois aujourd'hui



Plonger dans le cinéma québécois d'aujourd'hui c'est d'abord découvrir que l'on y connaît peu de choses quand on vit en France ! Et pour cause, seuls 20 à 25% des long-métrages de fiction arrivent jusqu'à nos écrans (la proportion pour les documentaires est encore plus faible) et, très souvent, pour une période très courte et dans un nombre de salles très limité. Le public français mérite pourtant de mieux connaître cette cinématographie riche et tenace (près de 40 fictions et plus de 20 documentaires en moyenne par an sur les 10 dernières années !) soutenus pour une large partie par la SODEC (Société de développement des entreprises culturelles), l'équivalent québécois du CNC. Et, quand on y regarde de plus près, on s'aperçoit que le cinéma québécois a même un petit temps d'avance sur nous...

Hommes-Femmes, même combat

En 2017, à l'écoute des associations qui ont relevé les inégalités, particulièrement des revendications du collectif *Réalisatrices équitables*, la SODEC met en place un plan d'action pour la parité entre les genres (la France ne le fera qu'un an plus tard) et, sans entrer dans le détail de ce plan, il n'est pas anodin de découvrir que sur les films sortis en France depuis début 2022, 60% sont réalisés par des femmes. Ainsi l'arrivée de réalisatrices comme Louise Archambault, Sophie Deraspe, Myriam Verreault ou Monia Chokri prouvent le bien-fondé de cette initiative. Et, comme le souligne très justement le journaliste Michel Coulombe, « le film de Léa Pool [...] *La passion d'Augustine*, accompagne cette révolution équitable. Il touche une corde sensible chez un public toujours attaché au patrimoine religieux. » Et quand il ne touche pas l'industrie du cinéma, le combat est porté à l'écran, en témoigne le film coup de poing *Noémie dit oui*, de Geneviève Albert, qui dénonce sans concession l'exploitation sexuelle des mineur.e.s, un sujet encore rarement traité au cinéma en France.

Pas de vedettes, mais de la diversité

Le cinéma québécois n'a jamais été basé sur le culte du star-système, même les cinéastes les plus connus sur le plan international comme Denis Villeneuve ou Jean-Marc Vallée, (réalisateur du génialissime *C.R.A.Z.Y.*, décédé subitement en 2021), bien qu'expatriés à Hollywood, ont gardé une proximité avec leur terres natales. L'industrie du cinéma québécois est un petit milieu, tout le

monde se connaît ou presque, alors s'afficher sur la couverture des magazines ou sur le tapis rouge de Cannes est loin d'être une priorité. Le cinéma québécois ne produit pas d'histoire de super héros mais plutôt de celle de héros de la vie de tous les jours, il s'intéresse aux gens, à son territoire, son peuple, ses peuples. En effet, l'intérêt porté aux populations issues de l'immigration et de celles des premières nations est grandissant. Aujourd'hui la caméra passe dans la main de ceux qu'on filmait hier, la diversité des peuples (et des histoires) s'affichent chaque année : *Kuessipan*, de Myriam Verreault en est un formidable exemple, une main tendue vers l'autre.

Le Québec : une ville, des régions

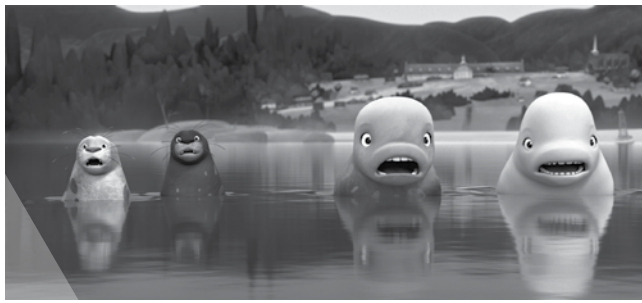
Si la majeure partie des productions québécoises sont tournées à Montréal (qui concentre 25% de la population du Québec), la voix des régions se fait de plus en plus entendre. Des pionniers comme Sébastien Pilote (*Le démantèlement*), qui vit et tourne exclusivement dans la région du Saguenay-Lac Saint-Jean, jusqu'à la création

l'année passée de la TaCic (Table de concertation interrégionale en cinéma) qui prône une plus grande diversité territoriale du cinéma québécois, en passant par les souvenirs d'enfance que rappelle la région des Laurentides à Charlotte Le Bon quand elle tourne *Falcon Lake*, il ne devient plus possible de ne pas considérer le territoire immense qu'offre le Québec comme lieu de tournage, lieu de création et lieu d'émergence des talents de demain.

Faire comme les Américains, mais en plus simple

Si le cinéma québécois n'a évidemment pas les moyens d'Hollywood, cela ne l'empêche pas de rêver aux mêmes histoires et de s'accommoder des budgets réduits et réaliser des films de qualité. Prenons l'exemple du dernier film de Stéphane Lafleur *On dirait la planète Mars* (*Viking*, au Québec – je me permets de souligner que le titre a été renommé lors de sa sortie française) : entre allégorie fantastique et épopée de science-fiction, le récit suit le parcours de cinq volontaires recrutés par un centre spatial pour former, sur Terre, une équipe destinée à régler à distance les problèmes interpersonnels de cinq astronautes qui effectuent la première mission habitée sur Mars. Les films de science-fiction sont rares au Québec, tout





comme les films d'action, mais sont toujours des propositions singulières difficiles à trouver ailleurs au cinéma. Le cinéma d'animation, dont le Québec s'est fait une spécialité dès le début de l'Office national du Canada avec des auteurs comme Norman McLaren ou Michèle Cournoyer, continue de titiller les grosses productions de son voisin américain avec des réalisations maison comme celles de *10^e Ave Studio* (*Mission Yéti*) qui s'est affichée cette année au Festival d'Annecy avec *Katak, le brave béluga*.

60 ans de cinéma, Denys Arcand

Le cinéma québécois contemporain, c'est aussi découvrir les dernières œuvres des cinéastes qui ont participé à son émergence sur la scène internationale dès 1962 à Cannes, comme Denys Arcand dont le dernier opus *Testament* s'affiche en France cette fin novembre. Le réalisateur observe, par l'intermédiaire de son personnage principal joué par l'excellent Rémy Girard, une société contemporaine qui le rend de plus en plus perplexe, tout en continuant d'utiliser son style satirique qui n'épargne personne. En témoigne ces quelques lignes de

dialogues prises à la volée (et jouées par les non moins célèbres Robert Lepage et Yves Jacques) : [...]

- *Votre ministre est une analphabète*
- *Elle a le quotient intellectuel d'une betterave*
- *Tous nos ministres sont des incultes*
- *Oui, c'est un prérequis, pour avoir le poste au Canada*
- *La seule culture que nos politiciens connaissent c'est le Cirque du Soleil...*
- ... et Céline Dion.

Nota bene – le cinéma québécois ne peut se dissocier du format court, plus difficile à trouver en dehors des festivals dédiés, mais très accessible sur internet. Les cinéastes passent tous par le court-métrage, il devient fort intéressant de découvrir leurs premières œuvres après leur passage au long-métrage.

Guillaume Sapin

Directeur et Fondateur du Festival Vues du Québec (Florac - France) et de la plateforme en ligne Mon cinéma québécois en France



Les films

La langue officielle du Québec étant le français, c'est aussi celle dans laquelle sont dits les dialogues de tous les films présentés ici, hormis des passages d'*Early winter* en anglais et de *Kuessipan* en langue innue. Ces parties sont sous-titrées en français.

Antigone

de Sophie Deraspe.
Canada 2019.
1h49.

Antigone est une adolescente brillante au parcours sans accroc. En aidant son frère à s'évader de prison, elle agit au nom de sa propre justice, celle de l'amour et la solidarité. Désormais en marge de la loi des hommes, Antigone devient l'héroïne de toute une génération et pour les autorités, le symbole d'une rébellion à canaliser...
POUR TOUS À PARTIR DE 13 ANS

C.R.A.Z.Y

de Jean-Marc Vallée.
Canada 2005. 2h07.

Un portrait de famille qui dépeint la vie souvent extraordinaire de gens ordinaires à la poursuite de leur bonheur. De 1960 à 1980, entouré de ses quatre frères, de Pink Floyd, des Rolling Stones et de David Bowie, entre les promenades en moto, les pétards fumés en cachette, les petites et grandes disputes et, surtout, un père qu'il cherche désespérément à retrouver, Zac nous raconte son histoire...
POUR TOUS À PARTIR DE 14 ANS

Early winter

de Michael Rowe.
Canada/Australie 2015.
1h36, vostf.
David, quarante ans, sa femme Maya, d'origine russe, et leurs deux enfants semblent mener une vie tranquille dans une petite ville au Canada. Afin de combler matériellement son épouse, David travaille jour et nuit comme homme à tout faire dans une maison de retraite. Quand David soupçonne Maya de le tromper, c'est toute son existence qui vacille. Le passé refait surface et menace de tout emporter sur son passage...

Falcon Lake

de Charlotte Le Bon.
Canada/France 2022.
1h40.

Une famille française vient passer ses vacances dans une maison de bois au bord d'un lac au nord-est de Montréal. C'est l'occasion pour Bastien, treize ans, de retrouver la fille des propriétaires, la pétillante Chloé, seize ans, et de s'aventurer dans un paysage énigmatique et envoûtant.
POUR TOUS À PARTIR DE 15 ANS

Gabrielle

de Louise Archambault.
Canada 2013. 1h44.
Gabrielle et Martin tombent fous amoureux l'un de l'autre. Mais leur entourage ne leur permet pas de vivre cet amour comme ils l'entendent car Gabrielle et Martin ne sont pas tout à fait comme les autres. Déterminés, ils devront affronter les préjugés pour espérer vivre une histoire d'amour qui n'a rien d'ordinaire.
POUR TOUS À PARTIR DE 15 ANS

Jeux d'images

de Norman McLaren.
Canada 1942-1963. 47 min.
Sans paroles.
Sept courts métrages d'animation parmi les plus célèbres d'un réalisateur pionnier du genre. Fantaisie, musique et humour font défiler humains, animaux et formes abstraites dans une danse de formes et de couleurs.
POUR TOUS À PARTIR DE 5 ANS

Katak, le brave béluga

de Christine Dallaire-Dupont et Nicola Lemay.
Canada 2022. 1h22.
Katak est un jeune béluga vivant paisiblement dans les eaux du fleuve Saint-Laurent au Canada. Moqué par ses camarades à qui il ne ressemble pas, il cherche le réconfort auprès de sa mère qu'il ne quitte pas. Pourtant, lorsqu'il apprend que sa grand-mère mourante voudrait revoir son amour de jeunesse, il part en cachette à sa recherche tout au nord, vers la Grande Banquise. Au long de ses aventures, il rencontre une jeune orque qui s'avère être la fille d'un prédateur terrifiant...
POUR TOUS À PARTIR DE 5 ANS

Kuessipan

de Myriam Verreault.
Canada 2019. 1h57, vostf.
Nord du Québec. Mikuan et Shaniss, deux amies inséparables, grandissent dans une réserve de la communauté innue. Petites, elles se promettent de toujours rester ensemble. Mais à l'aube de leurs dix-sept ans, leurs aspirations semblent les éloigner : Shaniss fonde une famille, tandis que Mikuan

tombe amoureuse d'un blanc et rêve de quitter cette réserve devenue trop petite pour elle...

POUR TOUS À PARTIR DE 15 ANS

La passion d'Augustine

de Léa Pool. Canada 2013. 1h43.

Simone Beaulieu, devenue Mère Augustine, dirige un couvent au Québec. Passionnée, résiliente, Mère Augustine consacre son énergie et son talent de musicienne à ses élèves. Lors de son arrivée, elle prend sa nièce, Alice, une jeune pianiste prodige, sous son aile. L'école est un haut lieu musical qui rafle tous les grands prix de piano de la région. Mais lorsque le gouvernement instaure un système d'éducation publique dans les années 1960, l'avenir de Mère Augustine et de ses Sœurs est menacé.

POUR TOUS À PARTIR DE 15 ANS

Le démantèlement

de Sébastien Pilote.

Canada 2013. 1h52.

Gaby est éleveur de moutons dans une ferme qu'il a héritée de son père. Il y vit seul depuis que ses filles sont parties s'installer à Montréal. Dans cette région reculée, la crise économique contraint de plus en plus les paysans à céder leurs propriétés. Gaby, lui, résiste. Sa ferme est sa seule raison de vivre. Jusqu'au jour où sa fille, acculée par des problèmes financiers, lui demande de l'aide.

Noémie dit oui

de Geneviève Albert.

Canada 2022. 1h53.

Noémie, une adolescente impétueuse de 15 ans, vit dans un centre jeunesse depuis trois ans. Lorsqu'elle perd tout espoir d'être reprise par sa mère, Noémie fugue du centre en quête de repères et de liberté. Elle va rejoindre son amie Léa, une ancienne du centre, qui l'introduit dans une bande de délinquants. Bientôt, elle tombe amoureuse du flamboyant Zach qui s'avère être un proxénète.

On dirait la planète Mars

de Stéphane Lafleur.

Canada 2022. 1h44.

La première mission habitée sur Mars est en péril. Pas de panique : une branche canadienne de l'agence spatiale envoie dans une base en plein désert cinq anonymes sélectionnés pour leurs profils psychologiques quasi identiques à ceux des astronautes. Ils doivent vivre comme eux, penser comme eux, être comme eux, pour anticiper et résoudre les conflits. Mais ici ce n'est pas tout à fait la planète Mars.

Simple comme Sylvain

de Monia Chokri. Canada 2013. 1h50.

Sophia est professeure de philosophie à Montréal et vit en couple avec Xavier depuis dix ans. Sylvain est charpentier dans les Laurentides et doit rénover leur maison

de campagne. Quand Sophia rencontre Sylvain pour la première fois, c'est le coup de foudre. Les opposés s'attirent, mais cela peut-il durer ?

Testament

de Denys Arcand. Canada 2023. 1h55.

Dans une ère d'évolution identitaire, Jean-Michel Bouchard, un célibataire de soixante-dix ans, a perdu tous ses repères dans cette société. Il habite dans une maison de retraite dirigée avec soin et précision par Suzanne Francœur. Leur quiétude est bousculée par l'arrivée de jeunes activistes qui exigent la destruction d'une fresque historique. Dépassé par une époque dominée par la rectitude politique, Jean-Michel retrouvera foi en l'humanité avec la naissance d'un amour inattendu.



Antigone

Sophie Deraspe

Canada 2019. 1h49.

« Je suis là pour vous dire non et pour mourir », objectait Antigone à son oncle Créon dans la pièce de Jean Anouilh, relecture de la tragédie de Sophocle hantée par le spectre de la collaboration avec l'Allemagne nazie. Marquée comme beaucoup de jeunes lectrices et lecteurs par la découverte de ce texte, la cinéaste Sophie Deraspe entreprend d'en réactualiser les motifs dans le Québec d'aujourd'hui, à l'aune des violences policières qui frappent majoritairement les populations issues de l'immigration. Benjamine d'une famille ayant fui l'Algérie pour Montréal, Antigone est une adolescente discrète au parcours scolaire exemplaire. Lorsque son frère Polynice est incarcéré pour avoir tenté de s'opposer aux forces de l'ordre durant une altercation ayant coûté la vie à leur aîné Étéocle, elle décide de l'aider à s'évader pour éviter son expulsion du pays. Il n'est plus question ici d'enterrer un mort, mais de prendre la place de celui qui pourrait vivre encore. (...) « Dire non », c'est parasiter la machine judiciaire qui écrase les individus pour en faire une tribune,

celle d'une voix du cœur opposée à la loi des hommes. « Mourir », c'est s'enterrer soi-même pour devenir un symbole. S'il procède à une série d'ajustements par rapport aux œuvres originales, dont celui de scinder la figure d'autorité incarnée par Créon en plusieurs personnages soumis au pouvoir (policiers, avocat, psychologue), le film en préserve l'intégrité et l'alimente aux mêmes sources d'amour et de justice. Son idée la plus originale consiste à dissoudre le chœur antique dans le flux des réseaux sociaux, murmure composite de la cité qui tantôt malmène les faits en représentations trompeuses, tantôt les sublime au service d'une cause lumineuse. Bouleversante d'intensité, la jeune Nahéma Ricci confère au personnage, fragile en apparence, une force intérieure à même de faire vaciller l'ordre établi et de préserver un récit parfois soumis à des effets de dramatisation un peu épais.

Alexandre Büyükoğdas
Les Inrockuptibles - 2 septembre 2020

SOPHIE DERASPE

Née en 1973 à Rivière-du-Loup au Québec • Études d'Arts visuels en Autriche, puis de littérature française et de cinéma à l'université de Montréal • Travaille comme assistante réalisatrice au cinéma puis comme directrice de la photo à la télévision • Après deux courts métrages, réalise en 2006 son premier long métrage Rechercher Victor Pellerin • Son deuxième long métrage Les signes vitaux (2009) a reçu 15 prix dans les festivals internationaux • On lui doit un film documentaire Le profil anima (2015) • Antigone est son cinquième long métrage • Réalise depuis 2021 des séries pour la télévision

AVEC Nahéma Ricci, Rachida Oussaada, Nour Belkhiria, Rawad El-Zein, Hakim Brahimi, Paul Doucet, Antoine Desrochers.
DISTRIBUTION Les Alchimistes.

JEAN-MARC VALLÉE

Né en 1963 à Montréal • Études de cinéma à l'université de Montréal • Commence à travailler en réalisant des vidéoclips et des courts métrages • Rencontre le succès au Québec et à l'international avec son premier long métrage, Liste noire, en 1995, ce qui lui ouvre une carrière à Hollywood • On lui doit au cinéma : Los Locos (1997), Loser love (1999), C.R.A.Z.Y (2005) qu'il met cinq ans à écrire et qui remporte un succès phénoménal au Québec, The young Victoria (2009), Café de Flore (2011), Dallas Buyers Club (2013), Wild (2014), Demolition (2015) • De 2017 à 2019, réalise deux séries pour la télévision • En 2020, reprend la restauration de C.R.A.Z.Y à l'occasion des 20 ans du film • Décède en 2021 au Québec



C.R.A.Z.Y

Jean-Marc Vallée
Canada 2005. 1h07.

AVEC Marc-André Grondin, Michel Côté, Danielle Proulx, Pierre-Luc Brillant, Maxime Tremblay.
DISTRIBUTION L'Atelier Distribution.

On ne révélera pas le secret astucieux des points qui séparent chaque lettre du titre C.R.A.Z.Y. En revanche, on peut dire que Crazy est une chanson de Patsy Cline que se passe en boucle le père de la famille Beaulieu. C'est cette famille québécoise (ordinaire, de classe moyenne, vivant en banlieue) que l'on suit. A travers elle, un pan entier de l'histoire du Québec s'exprime, allant de la « Révolution tranquille » de 1960 marquée par l'arrivée au pouvoir du Parti libéral jusqu'au référendum de 1980 sur la question de la souveraineté de la province. Une période mouvementée, en constante mutation, dont la vie de Zach, le quatrième des cinq fils Beaulieu, va mimer les fluctuations. Car C.R.A.Z.Y est avant tout l'histoire de Zach (Marc-André Godrin, une révélation), ce garçon plutôt mal dans sa peau qui va tenter de trouver une voie entre ce qu'il désire et ce que son père voudrait le voir devenir. Un parcours initiatique qui

se fera en musique. Véritable juke-box, C.R.A.Z.Y puise allègrement dans le rock débridé des années 1960 et 1970. Les Stones, Pink Floyd, Patti Smith, David Bowie... Des figures subversives et fascinantes qui, à cette époque, participent à la libération des mœurs de toute une jeunesse, Zach en tête. Pour son second film, le réalisateur Jean-Marc Vallée a réussi à trouver un ton vivifiant qui ne tombe jamais dans la simple nostalgie. Au Canada, le film a connu un vrai triomphe lui permettant de s'exporter sur le Vieux Continent. Il serait dommage que le public français, en imaginant un film qui ne le concerne pas, déserte les salles. C.R.A.Z.Y est une chronique vertigineuse, drôle, sexy, émouvante. Elle parle de tout le monde.

O. L. F.
La Tribune - 3 mai 2006



MICHAEL ROWE

Né en 1971 à Ballarat en Australie • Étudie la littérature anglaise à l'université de Melbourne • Commence une carrière de poète, reçoit un prix, puis se met au théâtre pour lequel il crée trois pièces • En 1994, fait un voyage au Mexique dont il fait son pays d'adoption • Travaille comme journaliste et suit un atelier de scénario • Réalise deux courts métrages en 2006 et 2007 avant son premier long métrage, Année Bissexite, qui obtient la Caméra d'Or au Festival de Cannes 2010 • Réalise ensuite Manto Acuífero (2013) • C'est la rencontre et la complicité avec le producteur québécois Serge Noël qui a conduit au projet d'Early winter

Early winter

Michael Rowe
Canada/Australie 2015. 1h36, vostf.

AVEC Paul Doucet, Suzanne Clément, Michéline Lanctôt, Lise Martin, Alexandre Marine, Michel Riendeau.
DISTRIBUTION Pyramide.

« Vivre quinze ans sous le même toit avec la même personne et élever des enfants, ça n'a rien d'idyllique. Cela demande courage et abnégation. » C'est à partir de ce regard sur le couple que le réalisateur a composé son film. Dans une petite ville du Québec, David, la quarantaine, vit avec Maya et leurs deux jeunes fils. Homme à tout faire, il travaille dur dans une maison de retraite pour assurer la subsistance de sa famille. Russe avec qui il parle anglais, Maya ne sort guère de chez eux. (...) Entre David et sa femme, les tensions palpables résultent d'une situation financière difficile et de blessures anciennes que dévoilera peu à peu le récit.

Mais plus qu'articulé sur une trame narrative, ce film fort à l'atmosphère âpre suit la chronique des jours et des nuits, saisie dans la rigueur de plans-séquences dénués d'artifice. Se répètent les scènes du quotidien au domicile et à la maison de retraite, au cours desquelles l'ennui des protagonistes guette le spectateur. Comme un observateur que personne

ne songerait à mettre dans la confiance, ce dernier découvre progressivement, au fil des échanges entre David et Maya, les agacements réciproques, les rancœurs tenaces, la culpabilité qui ronge chacun et leurs causes.

À la maison de retraite, David ne se contente pas de vider la chambre d'un décédé ou de réparer tout ce qui tombe en panne. La nuit, en particulier, il prête une oreille bienveillante aux soignants en proie à des difficultés personnelles et aux personnes âgées qui savent leur fin proche. (...) Pour éprouvants que soient ces face-à-face, ils apportent une pause dans l'hostilité entre David et Maya, un réconfort bienveillant dont ils ne semblent plus guère capables ensemble. C'est que le long hiver qui fige les paysages de ce Canada, filmé dans une grise austérité, a glacé précocement leurs cœurs qui commencent à se fissurer – pour le meilleur ou pour le pire.

Corinne Renou-Native
La Croix - 6 janvier 2016

CHARLOTTE LE BON

Née en 1986 à Montréal de parents acteurs • Commence le mannequinat à 16 ans. Très polyvalente, pratique la photographie et devient illustratrice • Après avoir été animatrice sur Canal +, travaille comme actrice depuis 2010 • A à son actif une vingtaine de rôles au cinéma, et a notamment été remarquée dans le film de Jalil Lespert, Yves Saint Laurent • Après avoir réalisé un premier court métrage en 2018, Judith Hôtel, signe Falcon Lake, son premier long métrage

Falcon Lake

Charlotte Le Bon
France/Canada 2022. 1h40.

AVEC Joseph Engel, Sara Montpetit, Monia Chokri, Arthur Igual, Karine Gonthier-Hyndman, Anthony Therrien, Pierre-Luc Lafontaine, Thomas Laperrière, Lévi Doré, Jeff Roop. **DISTRIBUTION** Tandem.

En choisissant d'adapter *Une sœur* (Casterman, 2017) du surdoué Sébastien Vivès, la comédienne québécoise Charlotte Le Bon réussit à nous faire ressentir la puissance de l'éveil des sentiments et du désir adolescent. Réunis par leurs familles respectives au cours d'un été au bord d'un lac, deux gamins expérimentent ensemble un sensuel jeu du chat et de la souris. Une photo organique, un peu voilée et opaque, des traits de lumières perçant la cimes des arbres dans un décor mystérieux confèrent à la percée des émotions une dimension chamanique. Si ce délicat fantastique manque parfois de tonus, s'il frôle aussi l'exercice de style arty, agaçant à force de joliesse, il réussit en définitive à nous envoûter grâce à la présence fébrile, très palpable de ses deux jeunes comédiens dont il faut retenir les noms (Joseph Engel et Sara Montpetit). Un film d'auteure encore entre deux eaux mais dont on attend la suite avec curiosité.

Frédéric Mercier
Positif n° 737-738 – juillet-août 2022



AVEC Gabrielle Marion-Rivard, Mélissa Désormeaux-Poulin, Alexandre Landry, Vincent-Guillaume Otis, Benoît Gouin, Sébastien Ricard, Isabelle Vincent, Marie Gignac, et la participation de Robert Charlebois. **DISTRIBUTION** Haut et Court.

Gabrielle

Louise Archambault
Canada 2013. 1h44.

Quand Gabrielle regarde Martin, c'est comme si le soleil perçait le front bas des nuages et irradiait toute la pièce. Quand Martin reprend avec elle les refrains d'*Ordinaire* ou de *Lindberg*, les chansons de Charlebois que répète leur chorale en vue d'un spectacle avec le chanteur, il passe, l'espace d'un instant, toute la douceur et toute la beauté du monde. Histoire d'amour ordinaire, quoique. L'un et l'autre sont des handicapés mentaux, et si l'amour s'invite follement dans leur cœur, il n'est pas le bienvenu dans leur entourage. Histoire de ségrégation, quoique. Louise Archambault s'attache à ces « inséparables » avec une délicatesse rare, cerne au plus près leurs sentiments – absolu de la

passion, vellétés d'indépendance, obstacles en chaîne – sans jamais juger les adultes, souvent embarrassés, qui les entourent. Et réussit à faire d'un sujet tabou et, osons, un peu gênant, un magnifique hymne à l'amour et à la tolérance. Tourné pour partie avec de non-professionnels et vrais handicapés (Gabrielle Marion-Rivard, bouleversante), *Gabrielle* a illuminé les festivals de Toronto, Locarno et Angoulême. Le film arrive en salles auréolé d'un incroyable nombre de prix et d'un buzz extraordinaire. Il faut courir le voir, et célébrer, avec ses interprètes, ce beau mariage de l'innocence et des sentiments.

Marie-Elisabeth Rouchy
Le Nouvel Observateur – 10 octobre 2013



NORMAN MCLAREN

Né en 1914 à Stirling en Écosse • Études à l'école des Beaux-Arts de Glasgow • Se spécialise en design d'intérieur puis en cinéma • Est formé par John Grierson, initiateur du cinéma documentaire britannique • En 1939, s'exile aux États-Unis pour fuir la guerre et poursuivre ses recherches en cinéma expérimental • En 1941, s'installe au Canada et intègre l'Office National du Film où il fonde le studio d'animation • Des voyages ont marqué ses engagements politiques et humanitaires, en Russie (1935), Espagne (1936), Chine et en Inde (dans les années 1950) • A créée 54 courts métrages ayant marqué l'histoire du cinéma d'animation • A reçu l'Oscar du film court en 1952 pour Voisins et la Palme d'Or au Festival de Cannes 1955 pour Blinkity Blank • Décède en 1987 à Montréal

Opening Speech (Discours de bienvenue) - 7 min.

À l'occasion du Festival international du film de Montréal, le cinéaste Norman McLaren tente de prononcer un discours de bienvenue, mais un micro récalcitrant l'en empêche.

Hen Hop - 4 min.

Une poule danse et se transforme au rythme d'une musique folklorique canadienne.

Caprice en couleurs - 8 min.

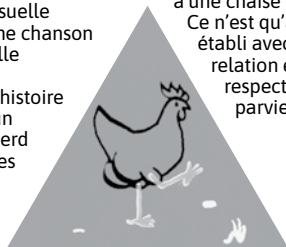
Trois variations cinétiques abstraites associées à une construction musicale jazz en trois mouvements.

Canon - 9 min.

Film didactique présentant trois illustrations des principes de la forme musicale du canon : en animant des blocs de bois sur un damier, en animant des éléments découpés et en filmant séparément des acteurs pour ensuite les placer dans une même image à l'aide d'une tireuse optique.

Le Merle - 4 min.

Fantaisie visuelle illustrant une chanson traditionnelle québécoise racontant l'histoire absurde d'un merle qui perd une à une les différentes parties de son corps.



Blinkity Blank - 5 min.

Provoquant un étrange feu d'artifice, des formes lumineuses se livrent un combat amical évoquant à la fois le jeu et le rituel amoureux des oiseaux.

Il était une chaise - 10 min.

Un jeune homme, qui voudrait bien s'asseoir pour lire un peu, est confronté à une chaise rébarbative. Ce n'est qu'après avoir établi avec elle une relation égalitaire et respectueuse qu'il parvient à ses fins.

Jeux d'images

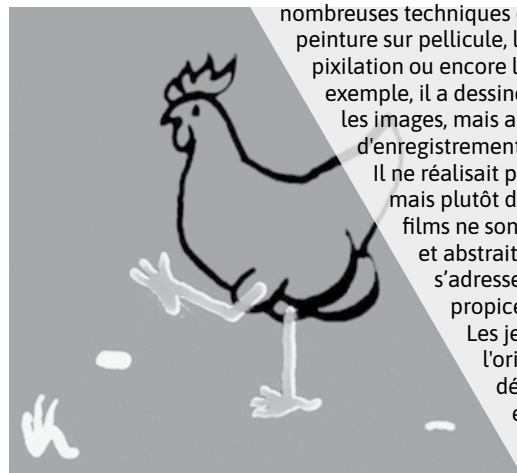
7 films d'animation de Norman McLaren
Canada 1942-1963. 47 min.

McLaren, considéré comme un des grands maîtres du cinéma d'animation, était un cinéaste très inventif. Il portait une attention particulière au rythme, au mouvement et expérimentait de nombreuses techniques comme le grattage de pellicule, la peinture sur pellicule, la prise de vue réelle, le stop motion, la pixilation ou encore le dessin animé. Dans le film Dots par exemple, il a dessiné à la plume, directement sur la pellicule les images, mais aussi les sons, sans caméra ni appareil d'enregistrement.

Il ne réalisait pas ses films d'animation pour les enfants mais plutôt dans un contexte expérimental et ses films ne sont pas narratifs, mais plastiques, musicaux et abstraits. Cependant, un film expérimental peut s'adresser aux enfants et la poésie des films est propice à l'émerveillement et l'éveil artistique.

Les jeux de couleurs, de formes et de sons, l'originalité de la musique, permettent de découvrir des univers différents et donnent envie aux enfants d'expérimenter.

Office National du Film du Canada
www.onf.ca



CHRISTINE DALLAIRE-DUPONT

Participe à la scène québécoise du cinéma d'animation depuis près de 20 ans • A travaillé comme animatrice 2D, designer de personnages, puis artiste en storyboard • A ainsi contribué à douze longs métrages d'animation dont La guerre des Tuques 3D (2013), Avril et le monde truqué (2014) ainsi que Félix et le trésor de Morgaa (2021) • Katak, le brave beluga est son premier long métrage comme réalisatrice • Évolue parallèlement dans le milieu de la bande dessinée • Auteure des albums Sky rover (2017) et Un billet pour nulle part (2019)



Katak, le brave beluga

Christine Dallaire-Dupont, Nicola Lemay
Canada 2022. 1h22. Scénario Andrée Lambert.

« Avec Katak, le brave béluga, j'ai eu envie de raconter une belle et grande histoire qui parlerait de mes deux passions : le fleuve et les enfants. Le fleuve Saint-Laurent est omniprésent dans mon existence. Depuis longtemps, je le vois évoluer, au gré des saisons, par les fenêtres de ma maison et j'y navigue l'été, sur mon voilier. Il était tout naturel que j'y situe l'action et que je fasse de ses habitants, mes personnages. Quant aux enfants, j'ai consacré ma vie à écrire, pour eux, des séries télévisées qui les aident à grandir. Avec Katak, j'ai voulu parler aux enfants qui se sentent surprotégés à cause de leur différence. Aux parents qui ont du mal à "laisser de la corde" ou qui ont eux-mêmes été infantilisés. À ceux qui ont vu leurs certitudes s'écrouler subitement devant un enfant en fugue. À ces grands-parents qui font parfois confiance plus facilement. J'ai voulu également m'adresser à tous ceux et celles qui se sentent, comme moi, concernés par l'exploitation de nos océans et la disparition de certaines espèces tels les bélugas du Saint-Laurent,

NICOLA LEMAY

Réalisateur, directeur artistique, animateur 2D et artiste de storyboard depuis plus de 25 ans, a travaillé en cinéma d'animation et prise de vue réelle • Son premier long métrage d'animation comme réalisateur, Félix et le trésor de Morgaa (2021), a été sélectionné dans une vingtaine de festivals et vendu dans 170 pays • Katak, le brave beluga est son deuxième long métrage d'animation comme réalisateur

ou qui ont simplement envie de plonger dans un univers méconnu et se laisser emporter. »

Andrée Lambert, scénariste

« Solidement appuyé par notre directeur artistique, Philippe Arseneau Bussières, j'ai eu l'immense plaisir de transposer et recréer de façon stylisée une partie de la faune et de la flore du majestueux fleuve en images de synthèse, en essayant de capturer l'essence, la richesse et toute la beauté de plusieurs lieux iconiques sous et au-dessus de l'eau ! Pensons à Tadoussac, aux îles Mingan, Natashquan, Red Bay, autant de magnifiques lieux du Québec que l'on voulait mettre en valeur. »

Nicola Lemay, co-réalisateur

VOIX Alexandre Bacon, Yves Jacques, Ludvine Reding, Ginette Reno, Emilie Josset, Mario Saint-Amand.
DISTRIBUTION Eurozoom



MYRIAM VERREAULT

Née en 1979 à Loretteville, dans la banlieue de Québec • Études de journalisme, histoire et cinéma • Travaille dans le cinéma et la télévision comme accessoiriste, réalisatrice et monteuse • Scénarise, coréalise, produit et monte, un premier long métrage, À l'ouest de Pluton (2009), sélectionné dans 50 festivals internationaux • Signe un documentaire, Ma tribu c'est ma vie, qui la met en contact avec la réalité de la réserve innue de Mani-Utenam • En 2014, monte le documentaire Québécoise, de Mélanie Carrier et Olivier Higgins, traitant des relations entre Québécois et Autochtones. A débuté en 2012 le travail de recherche et de scénarisation de Kuessipan en compagnie de l'autrice du roman éponyme, Naomi Fontaine • Y travaille pendant cinq ans avant de le tourner, multipliant les voyages d'immersion dans la communauté innue • Réalise ensuite une série pour la télévision

D'APRÈS LE ROMAN DE Naomi Fontaine.
AVEC Sharon Fontaine-Ishpatao, Yamie Grégoire, Etienne Gallois, Cédric Ambroise, Caroline Vachon, Mike Innu Papu McKenzie, Anniss Desterre, Roselyn Fontaine. DISTRIBUTION Les Alchimistes.

Kuessipan

Myriam Verreault

Canada 2019. 1h57, vostf.

Mikuan la bonne élève et Shaniss l'écorchée vive ont grandi dans la réserve innue d'Uashat, sur la côte nord du Saint-Laurent, au Québec. Petites, les inséparables ont noué un pacte d'amitié à la vie à la mort. Mais à la sortie de l'adolescence, leurs chemins divergent : la première rêve de poursuivre ses études dans la capitale de la province, la seconde fonde une famille avec un garçon toxique... Au-delà du portrait sensible des deux amies, le troisième long métrage de Myriam Verreault, inspiré par le roman « vécu » d'une jeune écrivaine inconnue, donne une belle visibilité à un peuple amérindien rarement représenté dans le cinéma. Il alterne avec bonheur images poétiques (une superbe séquence de pêche nocturne en ouverture du film) et réalisme parfois âpre pour aborder aussi bien la chaleur des rituels familiaux que les problèmes sociaux de la communauté innue.

Hormis quelques scènes un peu trop didactiques, c'est par le romanesque que ce beau film évoque l'exploitation conflictuelle des ressources de la réserve, le décalage culturel entre les aînés attachés à la langue des ancêtres et les plus jeunes qui répondent en français, le conflit entre les traditions et la vie moderne, mais aussi l'incompréhension réciproque, tournant au racisme, entre les Blancs et les peuples autochtones. Difficile de ne pas tomber en amour, comme disent les Québécois, avec Kuessipan (qui signifie « à toi » ou « à ton tour », en langue innue) et ses inoubliables interprètes : Sharon Fontaine-Ishpatao et Yamie Grégoire, actrices non professionnelles, sont formidables de naturel.

Samuel Douhaire
Télérama - 7 juillet 2021



La passion d'Augustine

Léa Pool
Canada 2015. 1h43.

AVEC Céline Bonnier, Lysandre Ménard, Diane Lavallée, Pierrette Robitaille, Anne-Elisabeth Bossé. **DISTRIBUTION** KMBO.

Au milieu des années 1960, le Québec a jeté aux orties « la grande noirceur », cette période de l'histoire nationale où l'Église disciplinait les corps et les esprits. À bride abattue, en moins d'une décennie, la Belle Province effectua sa « révolution tranquille ». Libération des mœurs, nationalisation de l'enseignement. L'Église catholique, qui avait cimenté ce peuple, fut reléguée aux oubliettes, son héritage répudié. Les premières cibles furent les écoles religieuses de filles, fermées avant celles des garçons. Le film de Léa Pool se situe au moment de cette bascule, au cœur d'un couvent dirigé par Mère Augustine, une ancienne concertiste qui transmet avec ardeur à ses jeunes pensionnaires sa foi en la musique, voie d'accomplissement et d'émancipation. Son zèle communicatif irrite la supérieure de la congrégation, jalouse de son aura, qui cherche à la remettre au pas par une série

d'injonctions et d'humiliations. Ce conflit ouvert éclate au moment où Vatican II impose aux nonnes de quitter leurs habits religieux, où le gouvernement québécois laïcise l'enseignement. Léa Pool reconstitue avec minutie la vie monastique, réglée et corsetée, de cette communauté de femmes si différentes et néanmoins unies. Elle tourne les pages de ce livre d'heures, tantôt joyeuses, tantôt tendues, prenant le temps de décrire par une série de saynètes la gamme des individualités sous le voile, de la très rétrograde, braquée contre tout changement par peur de l'inconnu, aux enthousiastes énergiques. (...) Dans ce couvent au bord du fleuve Richelieu, la construction dramatique court de l'hiver au printemps, du gel à la débâcle, signe du retour des beaux jours. De la scintillante dureté de l'hiver au réveil de la nature, allégorie d'une société s'ébrouant et

faisant craquer, elle aussi, ses jointures trop longtemps et trop fort serrées. Couvert de prix au Québec (et par celui du public au festival d'Angoulême), le succès populaire du film a surpris, à une époque où la religion n'agit plus dans la société. (...) Cette reconnaissance intervient aussi au moment où nombre d'historiens de la Belle Province réexaminent le bilan de l'Église, établissant qu'il ne saurait être totalement confondu avec la raideur dogmatique de l'éducation qu'elle dispensait. Léa Pool apporte une pierre à cet édifice de réhabilitation. Ses personnages de femmes, dans leur diversité, rappellent la part qu'elles ont prise dans la construction de ce pays.

Jean-Claude Raspiengeas
La Croix - 30 mars 2016

LÉA POOL

Née en 1950 à Genève en Suisse • Émigre au Québec en 1975 • Cinéaste intimiste ayant donné de nombreux portraits de femmes fortes • A à son actif quinze longs métrages de fiction et quelques films documentaires • On lui doit notamment : Strass Café (1980), La femme de l'hôtel (1985), Anne Trister (1986), Emporte-moi (1999), Papillon bleu (2004), Maman est chez le coiffeur (2008), L'industrie du ruban rose (2011), La passion d'Augustine (2015), Et au pire on se mariera (2017) • Son œuvre fait l'objet de rétrospectives à travers le monde • Est nommée Chevalière des Arts et Lettres par le gouvernement du Québec en 2022

SÉBASTIEN PILOTE

Né en 1973 dans la région du Saguenay au Québec • Études d'art et cinéma à l'université du Québec à Chicoutimi dans la même région • Travaille comme programmeur du festival Regard sur le court métrage au Saguenay • Réalise des reportages pour la télévision • En 2007, se fait connaître avec la réalisation d'un court métrage *Dust bowl ha!* • Est resté proche de son milieu d'origine et traite volontiers de la vie quotidienne dans sa région • On lui doit : *Le vendeur* (2010), *Le démantèlement* (2013), sélectionné à la *Semaine de la Critique* au Festival de Cannes où il reçoit le prix de la SACD, *La disparition des lucioles* (2018), *Maria Chapdelaine* (2021)



AVEC Gabriel Arcand, Gilles Renaud, Lucie Laurier, Sophie Desmarais, Johanne-Marie Tremblay, Dominique Leduc. DISTRIBUTION Dulac Distribution.

Le démantèlement

Sébastien Pilote

Canada 2013. 1h52.

Une image résume admirablement ce beau film : la tête d'un homme d'une soixantaine d'années vue en gros plan de trois quart arrière ; à des tressaillements furtifs on peut deviner qu'il pleure, mais que le metteur en scène a voulu, par pudeur et respect pour son personnage, dissimuler ses larmes. Le sujet de ce film québécois est d'une extrême simplicité : un paysan éleveur de moutons, rivé à sa terre natale à laquelle il a sacrifié sa vie familiale, choisit, afin d'apporter une aide financière à sa fille aînée, le démantèlement de ses biens et de sa ferme, c'est-à-dire leur dispersion aux enchères. Il se condamne à quitter cette terre qui l'a façonné et lui a imposé son mode de vie, mais dont la séparation est une déchirure, aggravée par les paysans ses amis qui lui font sentir qu'ils vivent cet abandon de la terre ancestrale comme une désertion, une trahison. À ceux ou celles qui lui disent que sa fille « profite de lui », il répond « oui, c'est vrai, tant mieux ». Sébastien Pilote abat son

jeu : lorsque sa fille cadette, comédienne, lui rend visite, dans le train qui l'emmène dans sa campagne natale, au nord de Montréal, elle étudie le rôle de Cordelia. En effet, le père du *Démantèlement* est un roi Lear des terres rustiques. Et ce n'est pas pour rien que ses proches appellent ses filles ses « princesses ». D'autres pourraient se référer au père Goriot et à ses filles trop chéries transportés parmi la paysannerie dans un petit village canadien loin des lumières et de la frénésie des villes. Le metteur en scène, pour dire sa nostalgie de ce monde rural se mourant, a opté pour le classicisme : grands espaces, plans larges et gros plans sur les visages, en particulier sur celui de l'admirable comédien qu'est Gabriel Arcand, confèrent une belle amplitude à cette histoire intime et délicate, imprimant chez son spectateur, on le sent, quelque chose de durable au-delà de l'éphémère de la projection.

Claude Schopp
L'Humanité – Les Lettres françaises – 6 février 2014



GENEVIÈVE ALBERT

Études de communication, spécialisation cinéma, à l'université du Québec à Montréal • En 2012, joue un rôle de comédienne camerawoman dans le spectacle *Iris* du Cirque du Soleil • Réalisatrice de films documentaires, notamment sur l'art, parmi lesquels Paul Hébert, le rêveur acharné (2007), *Entre mon nom et ton film* (2014), *La magie de Casse-noisette* (2017), *Opération Père Noël* (2019) • S'illustre aussi dans le court métrage de fiction, le vidéo clip, les séries web et les vidéos corporatives • *Noémie dit oui* est son premier long métrage de fiction

AVEC Kelly Depeault, James-Edward Métayer, Emi Chicoine, Maxime Gibeault, Myriam DeBonville, Joanie Martel. DISTRIBUTION Wayna Pitch.

Noémie dit oui

Geneviève Albert

Canada 2022. 1h56.

Dans *Noémie dit oui*, son premier long métrage, Geneviève Albert raconte comment une ado mineure tombe, par misère et par amour, dans la prostitution à Montréal. Saviez-vous que Montréal était une plaque tournante du tourisme sexuel en Amérique du Nord ? Que le Grand Prix du Canada, grand-messe des fans de Formule 1, est particulièrement connu pour attirer souteneurs et prostituées dans la ville québécoise ? C'est ce triste ballet des corps marchandisés qui sert de cadre à Geneviève Albert dans son film. L'héroïne, 15 ans, est une enfant des services sociaux, méprisée par une mère démissionnaire qui l'a eue trop jeune. Le foyer social l'étouffe. Alors c'est la fugue, l'errance à la rue, jusqu'à tomber amoureuse. Il est proxénète. Il dit l'aimer, mais veut la voir sur le marché, la rentabiliser. Geneviève Albert narre l'insidieuse emprise qui mène

Noémie à la prostitution, le chantage affectif et l'affreux cynisme de son maquereau de petit copain, gestionnaire d'actifs humains doublé d'un petit "starupper" des bas fonds. Crue sans être voyeuriste, l'œuvre, qui s'assume aussi comme un spot de prévention contre la prostitution infantile, met les passes au cœur de son dispositif narratif : l'adolescente enchaîne les clients comme un ouvrier d'abattage enquille les désossages, femme réifiée à laquelle le film a toujours le souci de redonner sa pleine souveraineté de personnage. Le tout contourne l'écueil du misérabilisme : un délicat équilibre que *Noémie dit oui* réussit à tenir en collant, caméra portée, à son actrice principale, Kelly Depeault, 20 ans, déjà dotée d'une force de jeu à toute épreuve.

Cyprien Caddeo
L'Humanité – 26 avril 2023

On dirait la planète Mars

Stéphane Lafleur
Canada 2022. 1h44.

AVEC Steve Laplante, Larissa Corriveau, Fabiola N. Aladin, Hamza Haq, Denis Houle. DISTRIBUTION UFO Distribution.

Remarqué avec *Continental*, un film sans fusil, *En terrains connus* et *Tu dors Nicole* (qui furent respectivement sélectionnés à la Mostra, à la Berlinale et à Cannes), le Canadien Stéphane Lafleur semble promettre un voyage aussi lointain qu'exotique avec son nouveau film, *On dirait la planète Mars*. Mais tout est dans le conditionnel du titre : l'histoire se déroule bel et bien sur Terre, dans un no man's land certes, mais absolument pas dans le cosmos. Ici, une équipe de faux astronautes participe à une expérience visant à résoudre à distance les problèmes rencontrés par de vrais astronautes parmi les étoiles.

La vie semble aussi simple que le questionnaire soumis à l'équipe : vrai, faux, oui, non, mais aucune nuance entre les deux. Les faux astronautes vivent comme sur Mars et cela pourrait être une épopée extraordinaire. Mais Stéphane Lafleur, grâce à l'habile utilisation d'un humour à froid, raconte un univers hors normes qui s'avère aussi dysfonctionnel que le monde quotidien. Ce monde rempli de *bullshit* réunions, où toute décision doit être suffisamment carrée pour rentrer dans un fichier Excel, où l'ambition d'atteindre la Lune (et même Mars) se heurte à des disputes de crayons à papier et de carrés de sucre, ce monde-là ne

vous rappelle-t-il pas quelque chose de très familier ? C'est la réalité sur Mars, mais c'est avant tout la réalité du monde du travail que Lafleur dépeint. Un quotidien de *small talks* mécaniques et vides de sens, et où la volonté de mettre de côté les émotions rend toute chose absurde. On porte ici une combinaison spatiale, mais sur la Terre comme au ciel on doit s'habituer à la vie banale et au non-sens des rapports sociaux. C'est là un moteur de comédie qui pourrait rapidement être figé mais le cinéaste, aidé par ses interprètes, a de la ressource. D'abord parce que le long métrage sait brouiller les pistes : *On dirait la*

planète Mars est davantage une comédie qu'un film de science-fiction, mais il est visuellement aussi léché et soigné qu'un véritable film de SF. Ensuite parce que le film sait faire évoluer les tons et donne une profondeur inattendue au récit ; le rire dans *On dirait la planète Mars* ménage une place pour le malaise et la tristesse. Un léger vertige s'invite lorsque le jeu de rôles, conçu et accepté comme tel, finit par transformer ses participants. Au bout de ce singulier voyage, il y a une comédie absurde aussi réjouissante qu'émouvante.

Nicolas Bardot
www.lepolyester.com - 1^{er} août 2023



STÉPHANE LAFLEUR

Né en 1976 à Saint-Jérôme au Québec • Études de communication, spécialisation cinéma, à l'université du Québec à Montréal • Après plusieurs courts métrages, réalise quatre longs métrages : *Continental*, un film sans fusil (2007), présenté en avant-première au Festival de Venise, *En terrains connus* (2011), qui obtient le prix du jury œcuménique au Festival de Berlin, *Tu dors Nicole* (2014) sélectionné à la Quinzaine des Cinéastes au Festival de Cannes, *On dirait la planète Mars* (2022) • Également musicien, à la tête du groupe folk "Avec pas d'casque" et membre du duo instrumental "Feu doux"

MONIA CHOKRI

Née en 1982 à Québec • Études au Conservatoire d'Art dramatique de Montréal • Travaille comme comédienne entre le Canada et la France au théâtre et au cinéma • Tient un rôle dans 17 longs métrages parmi lesquels *Les amours imaginaires* et *Lawrence anyways* de Xavier Dolan, *Réparer les vivants* de Katell Quillévéré, *Falcon Lake* de Charlotte Le Bon • Après un court métrage remarqué, *Quelqu'un d'extraordinaire* (2013), réalise trois longs métrages : *La femme de mon frère* (2019), sélectionné au Festival de Cannes dans la section *Un Certain Regard*, *Babysitter* (2022), *Simple comme Sylvain* (2023) également sélectionné au Festival de Cannes dans la même section

AVEC Magalie Lépine-Blondeau, Pierre-Yves Cardinal, Francis-William Rhéaume, Monia Chokri, Steve Laplante, Marie-Ginette Guay, Micheline Lanctôt, Guillaume Laurin. DISTRIBUTION Memento Distribution

Monia Chokri est reconnue pour peindre des tableaux cohérents avec ses films, possédant tous une esthétique assumée et perfectionnée jusque dans les détails. De la lumière aux costumes, ceux-ci projettent une aura qui leur est propre, avec une palette de couleurs vivant en symbiose avec la trame narrative. Son nouveau long-métrage n'en fait pas exception.

Ici, les teintes chaudes automnales de *Simple comme Sylvain* et le grain prononcé de la pellicule se rattachent au thème de la passion et de la sensualité, qui se déploient dans un univers inspiré du romantisme axé sur la nature et l'émotion qui emportent sur la raison. C'est d'ailleurs la direction que prend l'œuvre, où Sophia, professeure de philosophie, rencontre Sylvain, entrepreneur en construction. Confortablement établie avec son partenaire Xavier depuis 10 ans, Sophia fait face à un dilemme confrontant lorsqu'elle se met à éprouver des élans amoureux pour ce fameux Sylvain. (...)



Simple comme Sylvain

Monia Chokri

Canada/France 2023. 1h50.

Efflanqué et cynique, Xavier est un professeur de science politique cultivé. Sur papier, il s'agence parfaitement à Sophia, elle aussi intellectuelle et dogmatique. Ils forment un couple établi, qui engage des débats existentialistes lors de soupers entre amis et qui viennent tout juste de s'acheter un chalet à la campagne : le rêve millénial. Cela-dit, quelque chose semble stagner. La mise-en-scène exprime la distanciation qui se fait lentement entre eux, notamment par le fait qu'ils font chambre à part. Séparés visuellement par deux cadres de portes, Xavier et Sophia se souhaitent bonne nuit, couchés dans leur lit respectif. L'encadrement symbolique vient ainsi exacerber ce détour qu'a pris le couple qui est plutôt devenu, avec les années, une colocation.

Le thème de l'interdépendance des unions de longue date est central dans le film. Il est démontré spécialement sous l'optique du vieillissement, omniprésent à travers les élèves de l'université du troisième âge de Sophia, ou même les scènes de

visites chez ses parents ou ses beaux-parents. On le voit spécifiquement avec les parents de Xavier où son père en perte de ses fonctions cognitives et sa mère complètement désespérée face à l'éventuelle perte de son mari, le noyau de son univers, représentent la fusion des êtres jusqu'à l'effacement de l'individualité. Face à cette vision décapante de vérité, Sophia réalise le poids du futur qui approche. Même si elle est bien avec Xavier ou dans ses mots « pas mal », elle décide de s'abandonner aux grands vertiges que lui donne Sylvain pour vivre pleinement et sans regrets.

Comme le titre le laisse présager, Sylvain, quant à lui, est simple. Il aime la chasse, la forêt et est très assumé dans toutes ses intentions. Élevé dans un paysage social complètement différent de celui dans lequel Sophia a grandi, Sylvain a des priorités plus élémentaires qui consistent à bâtir sa compagnie et profiter de l'atmosphère paisible de la campagne avec une femme qu'il aime. À sa grande surprise, cette innocente franchise

rejoint Sophia, qui l'accueille comme une sorte « d'exotisme » intrigant. Le duo dépareillé exalte tout de même une chimie débordante qui crève l'écran. Les performances de Magalie Lépine-Blondeau et Pierre-Yves Cardinal y sont pour beaucoup. (...) Le gabarit formel de l'œuvre, avec ses grands zooms, ses mouvements de caméra rapides et les sifflements récurrents d'une douce flûte de paon, rappelle étrangement l'atmosphère d'un documentaire animalier de l'ONF des années 1970. Les ébats de Sylvain et Sophia, pour qui la sexualité est enflammée et incessante, prennent alors une apparence de documentaire sur la reproduction des mammifères, en mettant de l'avant le côté animal que peut prendre l'humain quand il se laisse porter par ses pulsions. Cette impression fait tout son sens avec l'amour primal que semble ressentir le couple, comme un besoin physique essentiel plus qu'un partenariat conventionnel.

Malgré leur fougue partagée, Sylvain et Sophia représentent la rencontre de deux classes sociales complètement différentes. La question qui flotte au-dessus de cette proposition est : peuvent-elles s'entremêler sans accroc ? C'est en quelque sorte le point culminant de *Simple comme Sylvain* qui tente d'extraire la relation dissonante en dehors du cercle privé. En rencontrant leurs familles et amis respectifs tout se joue : Sylvain et Sophia tiendront-ils le coup face à cette vague de réalité.

Simple comme Sylvain s'interroge sur l'acte d'aimer de manière philosophique. À travers les scènes où Sophia enseigne les diverses théories de Platon ou de bell hooks, les spectateurs se permettent, comme la protagoniste, d'intellectualiser l'amour. On se questionne sur ses mécaniques et enjeux, en se laissant porter par le flot de l'histoire mais en prenant tout de même nos distances depuis un point de vue analytique. Fidèle à ses habitudes, le film de Chokri soutient un rythme rapide avec des coupures abruptes, du mouvement dans l'image et des dialogues qui se chevauchent dans un chaos contrôlé presque théâtral. Autant cette rapidité peut sembler précipitée et forcée par moments, autant elle contribue au ton humoristique de l'œuvre : car oui il s'agit d'une étude poétique sur l'amour et ces strates complexes, mais c'est avant tout une comédie romantique très drôle et candide qui permet la détente et le divertissement.

Laurence Handfield
www.cinemaniak.net - 22 septembre 2023



DENYS ARCAND

Né en 1941 à Deschambault au Québec • Études d'histoire à l'université de Montréal • Entre à l'Office National du Film du Canada pour lequel il tourne de nombreux films documentaires dont certains à sujet politique provoqueront la polémique, voire la censure • Travaille ensuite dix ans pour la télévision • Revient au cinéma avec Le

crime d'Ovide Plouffe (1984) et surtout Le déclin de l'empire américain (1986) qui fera sa renommée internationale • Réalise au total onze longs métrages de fiction parmi lesquels : Jésus de Montréal (1989), De l'amour et des restes humains (1993),

Les invasions barbares (2003), L'âge des ténèbres (2007), Le règne de la beauté (2014), La chute de l'empire américain (2018)

Testament

Denys Arcand
Canada 2023. 1h55.

Testament, une comédie satirique, raconte l'histoire de Jean-Michel Bouchard, un célibataire de 70 ans qui a perdu tous ses repères dans notre monde dominé par la rectitude politique. Son quotidien sera perturbé par l'arrivée de jeunes activistes qui exigent la destruction d'une fresque historique qu'ils jugent raciste envers les peuples autochtones et qui se trouve dans la maison de retraite où habite Jean-Michel. Vous l'aurez compris : dans Testament, Denys Arcand s'en prend notamment aux dérives liées à la culture de l'annulation et aux wokes qui veulent effacer et réécrire l'Histoire.

«Ce n'est pas une accusation contre mon époque», précise le réalisateur du *Déclin de l'empire américain* et de *Jésus de Montréal*, oscarisé en 2004 pour *Les Invasions barbares*. «Je dirais que c'est plus de la perplexité que je ressens. Est-ce qu'on s'en va vers un monde où on va corriger tout l'art au complet ? On a déjà commencé à corriger des textes qui ne sont pas très importants comme les James Bond et les Harry Potter. Mais on pourrait aussi corriger Shakespeare...

Moi, ça me remplit de perplexité. Comme tous les vieux, je me demande où on s'en va...»

L'avenir de la culture québécoise est aussi abordé en filigrane dans le film. «C'est sûr qu'actuellement, la culture québécoise est très menacée, déplore-t-il. C'est d'ailleurs un des thèmes du film. Mais en même temps, la chose la plus mystérieuse de l'Histoire, c'est qu'on ne connaît jamais l'avenir. En 1760, après la bataille des plaines d'Abraham, on aurait pu croire que c'était la fin des Québécois. Mais ça n'a pas été le cas. Alors, allez donc savoir ce qui va se passer !» Comme c'est souvent le cas dans ses films, c'est par l'humour que Denys Arcand décortique la société qui l'entoure. Le cinéaste assure que le ton satirique de ses films lui vient naturellement. «Ce n'est pas conscient, assure-t-il. J'ai toujours eu cette idée de faire des blagues déplacées et de dire des choses qu'il ne faut pas dire, même quand j'étais enfant. J'ai toujours gardé ça. Ça me vient tout seul.»

Maxime Demers
www.journaldemontreal.com - 25 septembre 2023

AVEC Rémy Girard, Sophie Lorain, Charlotte Aubin, Marie-Mai, Guylaine Tremblay, Denis Bouchard.
DISTRIBUTION Jour2fête.

Les lieux des projections

Saint-Maur-des-Fossés
CINÉMA MUNICIPAL LE LIDO

70, avenue de la République
RER LIGNE A Le Parc Saint-Maur
BUS 317 arrêt Théâtre
Tél : 01 48 89 88 50
www.saint-maur.com

Fontenay-sous-Bois
CINÉMA LE KOSMOS

243 ter, avenue de la République
RER LIGNE A Val-de-Fontenay
ou **MÉTRO LIGNE 1** Château de Vincennes
puis **BUS 118** arrêt André Tessier
Tél : 01 71 33 57 00
www.culture.fontenay.fr

Boissy-Saint-Léger
CINÉMA LE FORUM

Place du Forum, Quartier de la Haie Griselle
RER LIGNE A Boissy-Saint-Léger
Tél : 01 45 10 26 99
www.ville-boissy.fr

Champigny-sur-Marne
STUDIO 66

66, rue Jean Jaurès
RER LIGNE A Champigny
Tél : 01 41 77 10 33
www.champigny94.fr

Chevilly-Larue
THÉÂTRE ANDRÉ MALRAUX

102, avenue du Général de Gaulle
RER LIGNE B Croix de Berny
puis **TVM** arrêt Mairie de Chevilly-Larue
Tél : 01 41 80 69 60
www.theatrechevillylarue.fr

Créteil
CINÉMA LA LUCARNE

MJC du Mont-Mesly
100, rue Juliette Savar
MÉTRO LIGNE 8
Créteil Préfecture
Tél : 01 45 13 17 00
www.mjccreteil.com

L'Haÿ-les-Roses
CINÉMA LA TOURNELLE

14, rue Dispan
RER LIGNE B Bourg-la-Reine
Puis **BUS 172** arrêt Mairie de L'Haÿ-les-Roses
Tél : 01 49 08 50 70
<https://sortir.grandorlyseine-bievre.fr/culture/theatres-et-cinemas/cinema-la-tournelle-lhay-les-roses>

Le Perreux-sur-Marne
CENTRE DES BORDS DE MARNE

2, rue de la Prairie
RER LIGNE A station Neuilly Plaisance
BUS 114 arrêt Bords de Marne
Tél : 01 43 24 54 28
www.cdbm.org

Villiers-sur-Marne
LE CASINO

13, rue Guillaume Budé
RER LIGNE E Villiers-sur-Marne Plessis Trévisé
BUS 106, 110, 206, 207, 210, 306 et **308** arrêt Gare RER Villiers-sur-Marne Plessis Trévisé
RER LIGNE A Noisy-le-Grand Mont d'Est puis **BUS 306** ou **206**
Tél : 01 49 41 06 28
www.villiers94.fr

Vincennes
ESPACE SORANO

16, rue Charles Pathé
MÉTRO LIGNE 1 Bérault ou Château de Vincennes
RER LIGNE A Vincennes
Tél : 01 43 74 73 74
www.espacesorano.com

Vitry-sur-Seine
LES 3 CINÉS ROBESPIERRE

19, avenue Maximilien Robespierre
MÉTRO LIGNE 7 Porte de Choisy, puis **TRAMWAY T9** arrêt Mairie de Vitry-sur-Seine
MÉTRO LIGNE 7 Villejuif – Louis Aragon, puis **BUS 180** arrêt Hôtel de Ville de Vitry
MÉTRO LIGNE 8 Liberté puis **BUS 180** arrêt Hôtel de Ville de Vitry
Tél : 01 46 82 51 12
3cines.vitry94.fr

Quelques rendez-vous parmi d'autres

Soirée inaugurale

Mardi 21 novembre à 20h

Projection du film **Kuessipan** suivie d'un débat avec **Sophie Gergaud**, chercheuse en anthropologie visuelle, spécialiste des cinémas autochtones, en duplex avec la réalisatrice (sous réserve), puis d'un cocktail

à **Vitry-sur-Seine**

CINÉMA LES 3 CINÉS ROBESPIERRE

Entrée gratuite sur réservation au 01 46 82 51 12

En partenariat avec le Club thérapeutique TROUBLE (S) FÊTE

Mardi 28 novembre à 18h30

Projection du film **Gabrielle** suivie d'un débat et d'une collation

à **Villiers-sur-Marne**

CINÉMA LE CASINO

Séance choisie par le Département du Val-de-Marne

Jeudi 30 novembre à 20h30

Projection du film **Testament** suivie d'un débat et d'un cocktail

à **Saint-Maur-des-Fossés**

CINÉMA MUNICIPAL LE LIDO

Entrée gratuite sur réservation au 01 48 89 88 50

Séances débats

Mardi 28 novembre à 19h

Accueil autour d'un verre

19h30 Projection du film **C.R.A.Z.Y** suivie d'un débat avec **Émilie Tremblay**, journaliste, autour de la société québécoise

à **Vincennes**

ESPACE SORANO

Jeudi 30 novembre à 20h30

Projection du film **Testament** suivie d'un débat avec **Émilie Tremblay**, journaliste, autour de la société québécoise

à **Champigny-sur-Marne**

STUDIO 66

Samedi 2 décembre à 16h

Projection du film **Falcon Lake** suivie d'un débat avec **Guillaume Sapin**, directeur et fondateur du Festival Vues du Québec (Florac - France) et de la plateforme en ligne Mon cinéma québécois en France

à **Créteil**

CINÉMA LA LUCARNE

Rencontre

Vendredi 1^{er} décembre à 20h30

Projection du film **Noémie dit oui** suivie d'une rencontre avec **Le Mouvement du Nid** en partenariat avec le **service Droits des Femmes-Égalité** en écho à la Journée internationale contre les violences faites aux femmes

à **Fontenay-sous-Bois**

CINÉMA LE KOSMOS

Programme des films par date et par salle

Antigone

Mercredi 22 novembre
16h30 Créteil

Vendredi 24 novembre
20h30 Villiers-sur-Marne

Samedi 25 novembre
16h15 Villiers-sur-Marne

Dimanche 26 novembre
16h30 Créteil

Mercredi 29 novembre
18h30 Chevilly-Larue
20h30 Fontenay-sous-Bois

Samedi 2 décembre
18h Fontenay-sous-Bois
18h30 Chevilly-Larue

Dimanche 3 décembre
14h Chevilly-Larue

Lundi 4 décembre
14h30 Créteil

*

PROJECTIONS
SUIVIES D'UN DÉBAT
OU ACCOMPAGNÉES
D'UNE ANIMATION

C.R.A.Z.Y

Mercredi 22 novembre
16h15 Villiers-sur-Marne
19h Créteil

Vendredi 24 novembre
16h30 Créteil

Samedi 25 novembre
17h30 Vitry-sur-Seine
20h45 Villiers-sur-Marne

Mardi 28 novembre
19h* Vincennes

Vendredi 1^{er} décembre
18h15 Saint-Maur-des-Fossés
18h20 Vitry-sur-Seine
20h30* Créteil

Samedi 2 décembre
18h Vitry-sur-Seine
20h30 Fontenay-sous-Bois
20h35 Saint-Maur-des-Fossés

Dimanche 3 décembre
15h Fontenay-sous-Bois

Lundi 4 décembre
20h30 L'Haÿ-les-Roses

Mardi 5 décembre
18h30 Créteil

Early winter

Vendredi 24 novembre
21h* Créteil

Dimanche 26 novembre
19h Créteil

Jeudi 30 novembre
20h30 Fontenay-sous-Bois

Vendredi 1^{er} décembre
18h Fontenay-sous-Bois
18h30 Créteil

Falcon Lake

Mercredi 22 novembre
20h30 Villiers-sur-Marne

Vendredi 24 novembre
18h30 Créteil

Samedi 25 novembre
14h Vitry-sur-Seine

Dimanche 26 novembre
16h10 Vitry-sur-Seine

Lundi 27 novembre
16h Villiers-sur-Marne

Mardi 28 novembre
18h Vitry-sur-Seine

Mercredi 29 novembre
14h Vitry-sur-Seine
18h Fontenay-sous-Bois
18h30 Saint-Maur-des-Fossés

Samedi 2 décembre
16h* Créteil
16h Vitry-sur-Seine

Dimanche 3 décembre
21h Créteil

Lundi 4 décembre
20h55 Saint-Maur-des-Fossés

Mardi 5 décembre
20h30 Fontenay-sous-Bois

Gabrielle

Samedi 25 novembre
19h Créteil

Dimanche 26 novembre
17h Villiers-sur-Marne

Lundi 27 novembre
14h30 Créteil

Mardi 28 novembre
18h30* Villiers-sur-Marne
21h Créteil

Lundi 4 décembre
18h30* Créteil

Jeux d'images

Mercredi 22 novembre
14h30 Créteil

Samedi 25 novembre
18h Créteil

Dimanche 26 novembre
11h Vitry-sur-Seine
15h* Créteil

Mercredi 29 novembre
13h50 et 15h Saint-Maur-des-Fossés
15h et 16h15 Fontenay-sous-Bois

Samedi 2 décembre
13h40 et 14h50 Saint-Maur-des-Fossés
16h30 Fontenay-sous-Bois

Dimanche 3 décembre
11h Saint-Maur-des-Fossés
16h Chevilly-Larue

Katak, le brave beluga

Mercredi 22 novembre
14h Vitry-sur-Seine
14h30 Villiers-sur-Marne

Samedi 25 novembre
14h Vitry-sur-Seine
14h30 Villiers-sur-Marne

Dimanche 26 novembre
15h Villiers-sur-Marne

Mercredi 29 novembre
14h Vitry-sur-Seine
14h30 Boissy-Saint-Léger
14h30 Créteil

Samedi 2 décembre
14h Vitry-sur-Seine
14h30 Créteil

Dimanche 3 décembre
14h Vitry-sur-Seine
17h Créteil

*

PROJECTIONS
SUIVIES D'UN DÉBAT
OU ACCOMPAGNÉES
D'UNE ANIMATION

Kuessipan

Mardi 21 novembre
20h* Vitry-sur-Seine

Jeudi 23 novembre
16h15 Villiers-sur-Marne

Samedi 25 novembre
14h30* Créteil
18h30 Villiers-sur-Marne

Lundi 27 novembre
14h Vitry-sur-Seine

Mardi 28 novembre
18h30 Créteil

Jeudi 30 novembre
18h Fontenay-sous-Bois

Samedi 2 décembre
14h Fontenay-sous-Bois

Lundi 4 décembre
21h Créteil

Mardi 5 décembre
18h15 Vitry-sur-Seine

La passion d'Augustine

Mercredi 22 novembre
18h35 Villiers-sur-Marne
21h Créteil

Lundi 27 novembre
18h30 Créteil

Mardi 28 novembre
14h Villiers-sur-Marne

Mercredi 29 novembre
16h30* Créteil

Mardi 5 décembre
13h50 Saint-Maur-des-Fossés

Le démantèlement

Vendredi 24 novembre
14h30 Créteil
18h15 Villiers-sur-Marne
18h15 Vitry-sur-Seine

Dimanche 26 novembre
19h Villiers-sur-Marne

Mardi 28 novembre
20h20 Vitry-sur-Seine

Mercredi 29 novembre
18h30* Créteil

Samedi 2 décembre
16h15 Vitry-sur-Seine
19h Créteil

Noémie dit oui

Jeudi 23 novembre
14h* Créteil

Vendredi 24 novembre
16h Villiers-sur-Marne

Lundi 27 novembre
18h Villiers-sur-Marne
21h Créteil

Vendredi 1^{er} décembre
20h30* Fontenay-sous-Bois

Dimanche 3 décembre
19h Créteil

Lundi 4 décembre
16h30* Créteil

Mardi 5 décembre
18h Fontenay-sous-Bois



On dirait la planète Mars

Dimanche 26 novembre
21h Créteil

Vendredi 1^{er} décembre
14h* Fontenay-sous-Bois
16h30 Créteil
20h30 Boissy-Saint-Léger

Samedi 2 décembre
21h Créteil

Dimanche 3 décembre
17h30 Fontenay-sous-Bois

Simple comme Sylvain

Mercredi 22 novembre
14h et 20h25 Vitry-sur-Seine
20h30 Fontenay-sous-Bois

Jedi 23 novembre
16h10 et 20h20 Vitry-sur-Seine
18h Fontenay-sous-Bois

Vendredi 24 novembre
14h et 16h10 Vitry-sur-Seine
16h30 Fontenay-sous-Bois

Samedi 25 novembre
20h15 Vitry-sur-Seine
21h Créteil
21h Fontenay-sous-Bois

Dimanche 26 novembre
18h25 Vitry-sur-Seine

Lundi 27 novembre
16h10 Vitry-sur-Seine
16h30 Créteil
18h Fontenay-sous-Bois
20h15 Villiers-sur-Marne

Mardi 28 novembre
16h Villiers-sur-Marne
18h20 Vitry-sur-Seine

Mercredi 29 novembre
16h Chevilly-Larue

Jedi 30 novembre
13h30 Saint-Maur-des-Fossés
18h15 Vitry-sur-Seine
21h Le Perreux-sur-Marne

Vendredi 1^{er} décembre
14h30 Créteil
20h30 L'Haÿ-les-Roses

Samedi 2 décembre
16h Saint-Maur-des-Fossés
18h25 Vitry-sur-Seine
20h30 Chevilly-Larue

Dimanche 3 décembre
14h30 Le Perreux-sur-Marne

Lundi 4 décembre
18h30 Le Perreux-sur-Marne
20h20 Vitry-sur-Seine

Mardi 5 décembre
16h15 Vitry-sur-Seine
20h30 Chevilly-Larue

Testament

**SORTIE
NATIONALE**

Mercredi 22 novembre
18h15 et 20h25 Vitry-sur-Seine

Jedi 23 novembre
14h et 18h15 Vitry-sur-Seine

Vendredi 24 novembre
18h20 et 20h25 Vitry-sur-Seine

Samedi 25 novembre
16h et 20h15 Vitry-sur-Seine

Dimanche 26 novembre
11h et 16h Vitry-sur-Seine

Lundi 27 novembre
14h et 18h15 Vitry-sur-Seine

Mardi 28 novembre
14h et 16h10 Vitry-sur-Seine

Mercredi 29 novembre
16h10 Saint-Maur-des-Fossés
20h10 Vitry-sur-Seine
20h30 Chevilly-Larue
21h Créteil

Jedi 30 novembre
16h Vitry-sur-Seine
20h30* Champigny-sur-Marne
20h30* Saint-Maur-des-Fossés

Vendredi 1^{er} décembre
16h Saint-Maur-des-Fossés
20h20 Vitry-sur-Seine

Samedi 2 décembre
16h30 Chevilly-Larue
18h15 Saint-Maur-des-Fossés
18h30 Vitry-sur-Seine

Dimanche 3 décembre
14h Vitry-sur-Seine
14h30 Créteil
17h Chevilly-Larue

Lundi 4 décembre
16h Saint-Maur-des-Fossés
16h15 Vitry-sur-Seine

Mardi 5 décembre
18h30 Saint-Maur-des-Fossés
18h30 Vitry-sur-Seine
21h* Créteil

THÉÂTRE ANDRÉ MALRAUX

Chevilly-Larue

Mercredi 29 novembre
16h Simple comme Sylvain
18h30 Antigone
20h30 Testament

Samedi 2 décembre
16h30 Testament
18h30 Antigone
20h30 Simple comme Sylvain

Dimanche 3 décembre
14h Antigone
16h Jeux d'images
17h Testament

Mardi 5 décembre
20h30 Simple comme Sylvain

CINÉMA LA LUCARNE

Créteil

Mercredi 22 novembre
14h30 Jeux d'images
16h30 Antigone
19h C.R.A.Z.Y
21h La passion d'Augustine

Jedi 23 novembre
14h* Noémie dit oui

Vendredi 24 novembre
14h30 Le démantèlement
16h30 C.R.A.Z.Y
18h30 Falcon Lake
21h* Early winter

Samedi 25 novembre
14h30* Kuessipan
18h Jeux d'images
19h Gabrielle
21h Simple comme Sylvain

Dimanche 26 novembre
15h* Jeux d'images
16h30 Antigone
19h Early winter
21h On dirait la planète Mars

Lundi 27 mars
14h30 Gabrielle
16h30 Simple comme Sylvain
18h30 La passion d'Augustine
21h Noémie dit oui

Mardi 28 novembre
18h30 Kuessipan
21h Gabrielle

Mercredi 29 novembre
14h30 Katak, le brave beluga
16h30* La passion d'Augustine
18h30* Le démantèlement
21h Testament

Vendredi 1^{er} décembre
14h30 Simple comme Sylvain
16h30 On dirait la planète Mars
18h30 Early winter
20h30* C.R.A.Z.Y

Samedi 2 décembre
14h30 Katak, le brave beluga
16h* Falcon Lake
19h Le démantèlement
21h On dirait la planète Mars

Dimanche 3 décembre
14h30 Testament
17h Katak, le brave beluga
19h Noémie dit oui
21h Falcon Lake

Lundi 4 décembre
14h30 Antigone
16h30* Noémie dit oui
18h30* Gabrielle
21h Kuessipan

Mardi 5 décembre
18h30 C.R.A.Z.Y
21h* Testament



★
PROJECTIONS
SUIVIES D'UN DÉBAT
OU ACCOMPAGNÉES
D'UNE ANIMATION

★
PROJECTIONS
SUIVIES D'UN DÉBAT
OU ACCOMPAGNÉES
D'UNE ANIMATION

CINÉMA LE KOSMOS

Fontenay-sous-Bois

Mercredi 22 novembre
20h30 *Simple comme Sylvain*

Jeudi 23 novembre
18h *Simple comme Sylvain*

Vendredi 24 novembre
16h30 *Simple comme Sylvain*

Samedi 25 novembre
21h *Simple comme Sylvain*

Lundi 27 novembre
18h *Simple comme Sylvain*

Mercredi 29 novembre
15h et 16h15 *Jeux d'images*
18h *Falcon Lake*
20h30 *Antigone*

Jeudi 30 novembre
18h *Kuessipan*
20h30 *Early winter*

Vendredi 1^{er} décembre
14h* *On dirait la planète Mars*
18h *Early winter*
20h30* *Noémie dit oui*

Samedi 2 décembre
14h *Kuessipan*
16h30 *Jeux d'images*
18h *Antigone*
20h30 *C.R.A.Z.Y*

Dimanche 3 décembre
15h *C.R.A.Z.Y*
17h30 *On dirait la planète Mars*

Mardi 5 décembre
18h *Noémie dit oui*
20h30 *Falcon Lake*

*

PROJECTIONS
SUIVIES D'UN DÉBAT
OU ACCOMPAGNÉES
D'UNE ANIMATION

CINÉMA MUNICIPAL LE LIDO

Saint-Maur-des-Fossés

Mercredi 29 novembre
13h50 et 15h *Jeux d'images*
16h10 *Testament*
18h30 *Falcon Lake*

Jeudi 30 novembre
13h30 *Simple comme Sylvain*
20h30* *Testament*

Vendredi 1^{er} décembre
16h *Testament*
18h15 *C.R.A.Z.Y*

Samedi 2 décembre
13h40 et 14h50 *Jeux d'images*
16h *Simple comme Sylvain*
18h15 *Testament*
20h35 *C.R.A.Z.Y*

Lundi 4 décembre
16h *Testament*

CINÉMA LE CASINO

Villiers-sur-Marne

Mercredi 22 novembre
14h30 *Katak, le brave beluga*
16h15 *C.R.A.Z.Y*
18h35 *La passion d'Augustine*
20h30 *Falcon Lake*

Jeudi 23 novembre
16h15 *Kuessipan*

Vendredi 24 novembre
16h *Noémie dit oui*
18h15 *Le démantèlement*
20h30 *Antigone*

Samedi 25 novembre
14h30 *Katak, le brave beluga*
16h15 *Antigone*
18h30 *Kuessipan*
20h45 *C.R.A.Z.Y*

Dimanche 26 novembre
15h *Katak, le brave beluga*
17h *Gabrielle*
19h *Le démantèlement*

Lundi 27 novembre
16h *Falcon Lake*
18h *Noémie dit oui*
20h15 *Simple comme Sylvain*

Mardi 28 novembre
14h *La passion d'Augustine*
16h *Simple comme Sylvain*
18h30* *Gabrielle*

3 CINÉS ROBESPIERRE

Vitry-sur-Seine

Mardi 21 novembre
20h* *Kuessipan*

Mercredi 22 novembre
14h *Katak, le brave beluga*
14h et 20h25 *Simple comme Sylvain*
18h15 et 20h25 *Testament*

Jeudi 23 novembre
14h et 18h15 *Testament*
16h10 et 20h20 *Simple comme Sylvain*

Vendredi 24 novembre
14h et 16h10 *Simple comme Sylvain*
18h15 *Le démantèlement*
18h20 et 20h25 *Testament*

Samedi 25 novembre
14h *Katak, le brave beluga*
14h *Falcon Lake*
16h et 20h15 *Testament*
17h30 *C.R.A.Z.Y*
20h15 *Simple comme Sylvain*

Dimanche 26 novembre
11h *Jeux d'images*
11h et 16h *Testament*
16h10 *Falcon Lake*
18h25 *Simple comme Sylvain*

Lundi 27 novembre
14h *Kuessipan*
14h et 18h15 *Testament*
16h10 *Simple comme Sylvain*

Mardi 28 novembre
14h et 16h10 *Testament*
18h *Falcon Lake*
18h20 *Simple comme Sylvain*
20h20 *Le démantèlement*

Mercredi 29 novembre
14h *Katak, le brave beluga*
14h *Falcon Lake*
20h10 *Testament*

Jeudi 30 novembre
16h *Testament*
18h15 *Simple comme Sylvain*

Vendredi 1^{er} décembre
18h20 *C.R.A.Z.Y*
20h20 *Testament*

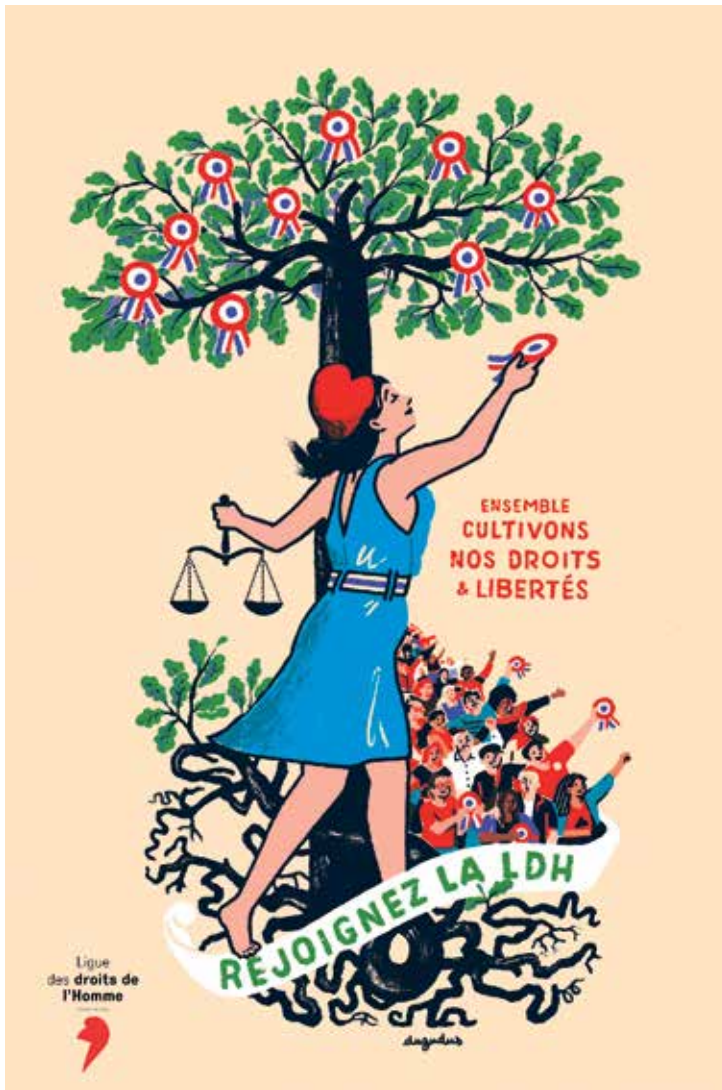
Samedi 2 décembre
14h *Katak, le brave beluga*
16h *Falcon Lake*
16h15 *Le démantèlement*
18h *C.R.A.Z.Y*
18h25 *Simple comme Sylvain*
18h30 *Testament*

Dimanche 3 décembre
14h *Katak, le brave beluga*
14h *Testament*

Lundi 4 décembre
16h15 *Testament*
20h20 *Simple comme Sylvain*

Mardi 5 décembre
16h15 *Simple comme Sylvain*
18h15 *Kuessipan*
18h30 *Testament*





www.ldh-france.org

ldh-creteil-maisons-alfort@ldh-france.org

<https://www.facebook.com/LDH.VdM/>